

Enjeux éthiques de l'intelligence artificielle en santé : l'exemple du Dr Rachael

Mercredi

16

mars 2022 à 12h
par Zoom*

Hazar Haidar,
professeure en éthique à l'UQAR



L'utilisation des technologies numériques et d'intelligence artificielle (IA) telles que la robotique et la vision artificielle, commence à transformer le domaine de la santé en contribuant considérablement au diagnostic des maladies, à la prise de décisions cliniques, au dépistage et à la prévention précoces ainsi qu'aux traitements et à la médecine personnalisée. Cependant, ces technologies nécessitent le recours des algorithmes à un nombre considérable de données médicales des patients soulevant des préoccupations relatives à la sécurité des données, à la confidentialité, à la vie privée des patients. D'autres questions se présentent quant à la responsabilité des professionnels de la santé lorsqu'un système d'IA génère une décision clinique erronée qui aura des conséquences physiques et émotionnelles pour le patient. Ces divers enjeux seront discutés tout en prenant comme exemple l'assistant virtuel « Dr Rachael », qui utilise le traitement du langage naturel; une technologie de l'IA permettant aux ordinateurs de comprendre le langage humain, afin de faciliter l'identification et le diagnostic des maladies rares.

Biographie : Titulaire d'un doctorat en sciences biomédicales, option bioéthique de l'Université de Montréal, Hazar Haidar est professeure en éthique à l'UQAR. Jusqu'à présent, ses travaux ont porté sur les enjeux éthiques du test prénatal non invasif en comparant le Liban et le Québec et sur les utilisations futures du test prénatal non-invasif telles que la sélection du sexe du fœtus pour des raisons non-médicales. Hazar Haidar est éditrice de la section « Perspectives » de la Revue canadienne de bioéthique et chercheuse au sein de l'observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (OBVIA).